

Etudes Françaises

Semestre 1 : Cours de grammaire I

.....

LE SUBSTANTIF ou LE NOM

Dans son acception générale, le substantif ou le nom est un mot qui sert à désigner des "choses" ou des "êtres". Mais la grammaire l'étend jusqu'à recouvrir des "actions", des "sentiments", des "qualités, des "abstractions" etc. Il est susceptible de varier en nombre parfois en genre. Dans la phrase, il est accompagné ordinairement d'un déterminant, éventuellement d'une épithète. Il est apte à servir d'attribut, d'apposition, de complément, ...

Exemple : Le pantalon, le cheval, les chevaux, menteur, menteuse, le mur, ce mur, notre mur, une faute, France, Belgique, ...

Par l'adjonction d'un déterminant, tout mot ou même tout élément de la langue peut devenir un nom :

Exemple : Un sourire, le pouvoir, le devoir, ...

Le présent, le passé (le présent m'intéresse plus que le passé)

Il faut peser le pour et le contre.

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Plusieurs subdivisions s'imposent à l'intérieur de cette catégorie:

1) Logiquement : elle se subdivise en noms communs et noms propres. Le nom commun est pourvu d'une signification, d'une définition, il est utilisé en fonction de cette signification.

Exemple : Voici une table, une chaise (parce que les objets que je désigne ainsi correspondent à la signification, à la définition que j'ai dans l'esprit).

Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière.

Exemple : Il n'est pas possible de deviner que telle personne s'appelle Claude. Il n'y a, entre les diverses personnes portant ce prénom, d'autre caractère commun que ce prénom.

Exemple : Boulanger → nom de famille

boulangier → nom commun

Les noms propres s'écrivent par une majuscule.

Sont de véritables noms propres :

- Les noms de lieux, villes, villages, rues, monuments, régions, pays, îles, montagnes, cours d'eau, mers, étoiles et astres (excepté la terre, la lune, et le soleil)
- Les noms de personnes : noms de familles, prénoms, pseudonymes (faux noms) et les sobriquets (surnoms familiers souvent moqueurs)
- Certains animaux et certains objets peuvent recevoir des noms propres : exemple : Bucéphale (cheval d'Alexandre), Durendal (épée de Roland), Nautilus (sous-marin imaginé par Jules Verne)
- « Paris » est un nom propre, « parisien » (habitant de Paris) ne l'est pas, par ce qu'il a une définition.

2) Au niveau du réel : on distinguera noms concrets et noms abstraits. Le nom concret désigne un être ou un objet tombant sous nos sens ou considérés comme tombant sous nos sens.

Exemple : Homme, renard, plume, fleuve, nuage, navire, ... désignent des êtres qui, pour ceux qui croient, peuvent tomber sous nos sens du point de vue du réel et qui sont susceptibles d'être représentés par la peinture ou la sculpture.

Le nom abstrait désigne une propriété ou une qualité séparée par notre esprit des êtres ou des objets où elles se trouvent réalisées.

Exemple : Patience, épaisseur, durée, immensité, bonheur, ... (nous constatons par nos sens qu'un objet est épais, nous pouvons aussi considérer cette qualité en l'isolant de la réalité où elle se réalise)

Remarque : Un nom concret peut, par métonymie, être employé comme nom abstrait et vice versa.

Exemple : la douceur d'un fruit (la sucrerie)

Perdre la tête (déraisonner)

3) Du point de vue numéral, nous aurons des noms individuels et des noms collectifs :

Un nom collectif désigne un ensemble d'êtres ou de choses. Un nom individuel désigne un seul être ou une seule chose.

Exemple : Foule, troupeau, tas, clientèle (sont des noms collectifs)

Homme, vache, chat, client (sont des noms individuels)

Personnel peut être rangé dans les deux catégories de noms : a / collectif (membres d'un personnel); b/ individuel : L'IAM avait recruté vingt-six personnels.

4) Au niveau de la graphie, on distingue des noms simples et des noms composés :

Les noms composés sont des noms formés de la réunion de deux ou plusieurs mots simples.

Exemple : Vinaigre, monsieur, portemanteau.

Arc-en-ciel, anthropologie, insecticide, pomme de terre, ...

Du point de vue de la signification des noms , on peut encore ajouter une sous-classe :

5) Les noms animés et les noms inanimés : les noms animés désignent des êtres susceptibles de se mouvoir par eux-mêmes. Les autres noms désignant des choses, des qualités, des actions, etc., sont inanimés.

Les noms animés comprennent les humains, les animaux et des êtres surnaturels : soldat, fourmi, Vénus, diable.

Les noms inanimés peuvent se substituer aux noms animés : la chambre a voté la confiance au gouvernement.

I / LE NOMBRE : SINGULIER / PLURIEL

Comme vu supra, l'opposition Singulier / Pluriel correspondant morphologiquement à l'opposition Cas marqué / Cas non marqué. Cette opposition est d'ordre sémantique.

Si le singulier s'applique à une unité individualisée, le pluriel a au moins deux unités. En d'autres termes, ils s'emploient à propos d'êtres ou de choses qui peuvent être comptés. On utilise le singulier quand on désigne un être ou une chose, ou, pour les noms collectifs (un ensemble).

Exemple : une pomme, un enfant, un personnel.

On utilise le pluriel quand on désigne plus d'un être ou plus d'une chose, ou, pour les noms collectifs (plus d'un ensemble)

Exemple : Dix pommes, deux enfants, des personnels.

Ces deux notions, en dehors du "discours" et n'ayant aucun support, perdent la quasi-totalité de leur validité. Il n'y a ni singulier ni pluriel. C'est le discours qui leur confère une existence avec les différentes modalités d'expression. Pour cette raison, la langue usera du paradigme des déterminants pour préciser la quantité numérique (adjectifs numéraux : un, deux trois, ...) ou encore pour préciser la quantité de masse (souvent non déterminée), elle utilisera pour cela le système des articles (le, la, les, ...)

1/ Valeurs du singulier et du pluriel :

- a-** le singulier peut avoir une valeur générique (il peut générer tous les représentants de la catégorie envisagée)

Exemple : -Regarder d'œil

-N'avoir rien à se mettre sous la dent.

- b-** le pluriel s'emploie parfois à propos de chose qui ne peuvent être comptées, en particulier, pour exprimer une idée de grandeur :

Exemple : - Les eaux d'un fleuve

-les cieux

-Manger les confitures

2/ Noms qui n'ont pas de pluriel :

-Noms de sciences : la botanique, (sauf; les mathématiques)

-Noms désignant des qualités : la solidarité, la fragilité, ...

-Noms de sens : l'odorat, le toucher, la vue, ...

-Noms de points cardinaux : le nord, le sud, l'est, l'ouest.

-Certains infinitifs et des adjectifs employés comme noms : -Le boire et le manger; l'utile et l'agréable.

LES MARQUES ECRITES DU NOMBRE

En français, la majorité des noms forment leur pluriel dans l'écriture par l'adjonction d'un **-s** à la forme du singulier :

Exemple : femme → femmes ; enfant → enfants ; bœuf → bœufs.

Le français contemporain connaît trois sortes de marques du pluriel, ou trois morphèmes graphiques qui se réalisent selon les substantifs: **-s**, **-x**, et **Ø**.

-Ø se manifeste essentiellement dans des substantifs terminés originellement (i-e au singulier) par les graphèmes **-s**, **-x** ou **-z**.

D'une manière générale, le graphème **-s** est la marque du pluriel.

La marque **-x** affecte essentiellement :

• Les substantifs à variation vocalique [**o**]: ex. cheval, général etc. (une trentaine environ).

Mais font exception:

+ les noms: bal, carnaval, chacal, festival, régal. (Ils comportent le graphème **-s**, cas général).

+ des substantifs peu usités: aval, choral, cérémonial etc.

+ des substantifs s'employant dans deux niveaux de langue différents: **idéal** = **idéaux** (philo) / **idéals** (littérature, art, morale); **val** = **vaux** (lexies: par monts et par vaux) / **vals** (standard).

+ des substantifs dont le pluriel peut prêter à confusion: **étal** = **étals**, pour le distinguer de "**étaux**" pluriel de "**étau**".

• Les substantifs à terminaison [**o**] ou [**ϕ**] au singulier, graphiquement **-au**, **-eau**, **-eu**.

Mais font exception:

+ des substantifs peu usuels: sarrau, landau, etc.

+ des substantifs d'introduction récente: pneu, bleu etc.

Ces exceptions s'affectent de la marque générale **-s** (et relèvent donc de la règle générale).

• Les substantifs à terminaison [**aj**], graphiquement **-ail**: travail, corail, soupirail etc.

Mais cette règle est très peu rigoureuse, beaucoup de noms marquent le pluriel par **-s**, ou basculent entre les deux marques selon les emplois ou usages: ex : vitrail

= Sept substantifs terminés par -ou prennent la marque -x (et font ainsi exception à la règle générale, -s): bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.

Substantifs présentant une double forme au pluriel

Certains substantifs présentent deux formes au pluriel, selon qu'ils revêtent deux significations différentes ou selon des emplois différents. Il s'agit essentiellement de cinq substantifs: **aiëul**, **ciel**, **œil**, **travail** et **ail**.

- **Aiëul**: ==> **aiëuls** = désigne les grands-parents masculins, ou la grand-mère et le grand-père.

==> **aiëux** = ceux qui ont vécu il y a des siècles

- **Ciel**: ==> **ciels** = dans les représentations du ciel dans les tableaux de peinture, ou le ciel emphatisé ou à aspect pittoresque.

==> **cieux** = usage courant, ou quand il désigne le paradis.

- **œil** : ==> **œils** = surtout dans les composés appartenant essentiellement à des langages techniques: **œils** de poisson, **œils** de perdrix, etc.

==> **yeux** = emplois standards.

- **Travail**: ==> **travails** = instrument du maréchal-ferrant. (officier préposé au soin des chevaux)

==> **travaux** = activités physiques ou mentales.

- **Ail**: ==> **ails** = usage courant

==> **aulx** = (orthographe du XVIème siècle), existe mais peu usité (vieilli). Et si **ails** est consacré, c'est pour éviter la confusion avec "**aux**" qui existe par ailleurs.

Marques du pluriel du Nom Propre

Le nom propre présentera, comme le nom commun, deux marques dans le code écrit: -s et -x. Le graphème -x affecte essentiellement les noms propres à terminaison -**au** ou -**eu** (ex. Boileau / Boileaux ; Richelieu / Richelieux etc.). Les autres noms prennent la marque générale du pluriel, -s.

Mais, le problème principal réside surtout dans le fait de savoir si le nom propre marque ou non le pluriel, et dans quels cas. Sur ce point précis, aucune norme n'est respectée et tous les arguments invoqués par les différentes grammaires se sont avérés fort peu précis, sinon trop faibles.

Noms propres marquant le pluriel

* Les noms des grandes familles ou de personnes à gloire très ancienne ou des espèces (races): ex.: les Bourbons, les Pharaons. Mais quel critère peut-il justifier de l'ancienneté ou de la gloire d'une famille ou d'une personne?

* Les noms d'oeuvres d'art pris sur les personnages qu'ils représentent; là encore l'usage est très indécis.

* Noms rassemblant plusieurs pays, provinces ou régions: les Amériques, les Indes etc. Seuls les noms géographiques semblent satisfaire la règle, essentiellement les noms de montagnes, d'îles rassemblés etc.

Noms propres ne marquant pas le pluriel

* Noms de familles sans référer à la personne visée (mais indécision dans l'usage).

* Noms de personnes ayant le même nom (les Kaddouri: i-e les frères Kaddouri). Villes, pays, etc. se plient également à cette règle. Mais les noms des divinités ainsi que "Marie" prennent souvent la marque du pluriel.

* Noms de revues et de journaux

* Noms d'ouvrages repris sur le nom de l'auteur. Ceci s'explique par le fait que l'on considère le nom propre comme complément d'un nom effacé: *J'ai lu tous les Zola = tous les romans de Zola.*

* Noms se présentant avec un article singulier: *les La Fontaine.*

Marques du pluriel des noms composés

On distingue deux types de noms du point de vue morphologique:

- certains s'écrivent comme des noms simples
- noms composés de deux éléments ou plus, séparés ou non graphiquement par un trait d'union.

Les premiers forment leur pluriel comme les noms simples et se plient aux mêmes règles, sauf pour la catégorie "gentilhomme, bonhomme, madame etc." qui, au niveau de la graphie, est considérée comme "composée": gentilshommes, mesdames etc.

Pour les seconds, plusieurs cas se présentent. Mais de façon générale, seuls les adjectifs et les noms entrant dans la composition des noms composés s'affectent de la marque du pluriel. Les autres: verbes, adverbes, prépositions et pronoms ne marquent pas le pluriel.

*** NOM + NOM :**

Deux cas se présentent selon la relation entre les deux substantifs:

= Si le nom composé est formé par coordination des deux noms, les deux marquent le pluriel: oiseaux-mouches etc.

= Si la relation entre les deux noms est de dépendance, avec ou sans mots outils (essentiellement la préposition), le nom dépendant reste invariable: timbres-poste, coups-d'oeil etc.

*** SUBSTANTIF + ADJECTIF / ADJECTIF + SUBSTANTIF**

Les deux éléments entrant dans la composition sont variables. Mais font exception:

- les dénominations communes tirées de noms propres, telles que "saint", "terre": des saint-bernard, des terre-neuviens.

- Les lexèmes "grand" et "demi": "grand" reste invariable dans les noms composés féminins: des grand-mères, grand-routes; "demi", placé devant le nom, ne marque pas le pluriel: des demi-heures...

*** ADJECTIF + ADJECTIF**

Les deux éléments marquent le pluriel. Mais il est à noter que l'un des deux adjectifs est souvent pris comme substantif: des sourds-muets ...

*** VERBE + VERBE**

*** VERBE + COMPLEMENT DETERMINATIF**

*** VERBE + PRONOM**

Ces noms composés restent invariables (cf. supra): des laissez-passer, des meurt-de-faim etc.

*** VERBE + COMPLEMENT D'OBJET**

Le complément d'objet dans ce type de construction dépend du sémantisme du substantif composé. S'il évoque des objets nombrables, il marque le pluriel: des tire-bouchons; mais s'il évoque une matière, il reste invariable: des porte-monnaie, des pare-brise etc.

Certains noms composés marquent le pluriel sur le substantif complément d'objet même au singulier: un porte-clefs, un compte-gouttes etc.

*** L'un des deux éléments est un mot invariable, l'autre est un substantif:**

Le substantif seul marque le pluriel, la préposition, l'adverbe, restent invariables. Mais si le sens s'y oppose, le substantif peut ou non marquer le pluriel: des haut-parleurs, des en-tête(s) etc.

*** Noms composés dont l'un des éléments est un mot étranger**

Le mot étranger ne marque pas le pluriel: des ex-ministres, des statu-quo etc. Mais si le mot étranger a intégré le système linguistique français, il prend la marque du pluriel: des infolios, des ex-votos etc.

Si le premier terme d'un nom composé présente la finale vocalique [o], il ne marque pas le pluriel: des pseudo-savants

Dans les substantifs à origine onomatopéique, seul le second terme marque le pluriel: des tic-tacs, des tam-tams etc.

Substantifs empruntés à des langues étrangères

Ils se comportent comme tous les substantifs d'origine française. Ils peuvent s'affecter ou non de la marque du pluriel **-s**: des albums, des duos, des meetings, des souks etc. Mais d'une manière générale, deux possibilités sont offertes : soit rester invariables, soit prendre la marque de la langue d'origine.

Exemples:

- Latin: les noms à genre neutre terminés en latin par **-um** au singulier formaient leur pluriel en **-a**: erratum / errata, maximum / maxima etc. Mais l'usage reste à ce niveau indécis, puisqu'on trouve tout aussi bien: des sanatoriums, des maximums, etc.

- Italien: Les noms italiens forment d'ordinaire leur pluriel en **-i**. Il est conservé en français sous cette même forme: un carbonaro / des carbonari. Mais, paradoxalement, le français a tendance à former le singulier sur ce même pluriel: un confetti, et de là, un nouveau pluriel: des confettis

- Anglais: Les mots anglais (souvent par snobisme) gardent leur pluriel d'origine: barman / **barmen**. Mais au niveau de la graphie, les mots en **-y** changent leur terminaison en **-ies**: whisky / **whiskies**. Ils peuvent aussi former le pluriel à la française: des whiskys.

Les mots français pris comme substantifs (i-e, substantivés) ne marquent pas le pluriel: prépositions, adverbes, pronoms personnels, conjonctions, interjections: des oui, des si etc.; mais les verbes infinitifs employés comme substantifs marquent le pluriel: les parl**ers**, les r**ires** etc.

* **Noms sans singulier**

Ce sont pour la plupart des substantifs désignant des notions que l'esprit (français) ne conçoit pas au singulier: les fianç**ailles**, les alent**ours**, les archiv**es**, les frais etc.

LE GENRE DES SUBSTANTIFS

Pour le genre, le français présente une double forme : le masculin étant la forme non marquée (auquel appartiennent les noms qui peuvent être précédés de « le » ou de « un », le féminin étant la forme marquée (auquel appartiennent les noms qui peuvent être précédés de « la » ou de « une »).

D'un point de vue opérationnel, et essentiellement morphologique, deux classes sont repérables au niveau du genre:

= ceux qui présenteront une **opposition morphémique** ou **lexicale** de genre, et qui correspondent aux substantifs nommant des êtres sexués.

= ceux où **l'opposition masculin / féminin est neutralisée** et qui correspondent aux substantifs désignant des objets inanimés.

Le genre servira comme critère de **distinction dans les cas homonymiques**. Il distinguera donc deux homonymes dont l'origine étymologique et de sens est différente:

un livre / une livre

le poêle / la poêle

un somme / une somme

mais servira aussi à distinguer **animés** et **inanimés**:

le garde / la garde

le manoeuvre / la manoeuvre

un trompette / une trompette

Il distinguera aussi les différents **sémèmes d'un même lexème**:

un critique / une critique

un hymne / une hymne

un poste / une poste

Le genre opérera dans certains cas comme **indice de grandeur**. Il déterminera, mais dans les deux sens, une grandeur différente:

un savon / une savonnette

mais **la balle / le ballon**

D'une manière générale (code oral et écrit confondus), les marques du genre sont au nombre de trois:

- = variation suffixale
- = changement lexical
- = Ø

Deux cas se présentent pour la forme en Ø du genre:

1) Certains substantifs terminés -e ne sont pas marqués au passage du masculin au féminin:

un élève / une élève

(camarade, touriste, pianiste, pensionnaire etc.)

2) Certains substantifs désignant des professions exercées habituellement par des hommes n'ont pas de forme particulière au féminin, et peuvent le présenter soit par le déterminant ou l'adjectif, soit par un générique du type: "femme", "femelle"...

architecte / femme architecte

médecin / femme médecin etc.

Mais avec l'évolution des femmes, des formes particulières ont pu être créées. C'est ainsi que l'on parlera de "**avocate**", "**députée**" "**sénatrice**", "**championne**" etc.

A l'opposé, certains substantifs féminins n'ont pas de masculin: **nourrice**, **nonne** etc.

Certains substantifs féminins ne s'appliquent qu'à des hommes: **une sentinelle**, **une ordonnance**, **crapule**, **canaille** etc.

D'autres, masculins, ne s'appliquent qu'à des femmes: **un laideron**, **un souillon**, etc. surtout en valeur péjorative, ou en valeur hypocoristique (**chou**, **petit** etc.).

Par ailleurs, la morphologie suffixale peut constituer un critère de reconnaissance du genre :

Les mots en **-ain**, (terrain), **-in** (bassin), **-ais** (rabais), **-al** (cheval), **-erf** (nerf), **-eau** (vaisseau) **-ier**, **-age**, **-ment**, **-is**, **-on**, **-illon**, **-isme**, **-oir** etc. confèrent aux substantifs le genre masculin, mais plusieurs exceptions sont à relever. On y ajoutera les noms d'arbres, de produits chimiques, les noms de langue, les noms de jours, de mois, de saisons (sauf automne qui présente une double forme), les néologismes où il n'y a aucune raison de les classer dans l'un ou l'autre genre (i-e s'il n'y a pas de critères morphologiques ou sémantiques), c'est le cas des mots substantivés (originellement verbes, adverbes, adjectifs etc.: un oui, le beau, le manger etc.

Les mots en **-ine** (piscine), **-aise** (chaise), **-erve** (conserve), **-elle** (ficelle), **-ade**, **-aie**, **-aille**, **-aine**, **-aïson**, **-ison** **-ande**, **-ée** (sauf lycée, trophée etc.), **-ence**, **-esse**, **-eur**, **-ie**, **-ille**, **-ise**, **-sion**, **-tion**, **-té**, **-ure**, affectent les substantifs du genre féminin. On y ajoutera les noms de sciences (sauf le droit): la grammaire, la chimie etc. sont féminins.

NATURE DES MARQUES DU GENRE DANS LE CODE ECRIT

Souvent, la seule morphologie des substantifs ne peut constituer un critère suffisant pour la distinction de genre: foire / loire. C'est ainsi que les substantifs terminés en **-e** ne marquent pas le genre; on se réfère alors comme vu précédemment soit à l'étymologie, soit au sens (ou la référence), la forme étant indifférenciée: camarade, élève, patriote etc;

La marque du féminin dans le code écrit est constituée du graphème **-e** ajouté à la forme masculine:

élu / élue

ami / amie

Cette adjonction n'est pas sans provoquer certaines modifications. Les substantifs terminés par **-el**, **-eau**, marquent le féminin soit:

= par la gémation de la consonne finale et l'adjonction du graphème **-e**:

colonel / colonelle

= soit par la substitution des graphèmes **-au** en **-elle**:

chameau / chamelle

A cette classe, on peut ajouter le substantif "fou / folle".

Les substantifs terminés par **-en**, **-on**, **-et**, forment le féminin par la gémation de la consonne finale et l'adjonction de **-e**:

lycéen / lycéenne

baron / baronne

muet / muette

(On peut ajouter à cette classe des mots comme "chat, sot" etc.)

Mais les substantifs d'introduction relativement récente, et qui présentent au masculin la consonne **-n** en finale, ne la redoublent pas au passage du masculin à féminin, et marquent le genre par l'adjonction du graphème **-e** uniquement:

partisan / partisane

courtisan / courtisane

Les substantifs terminés en **-ain**, **-in** quant à eux, ils ne redoublent jamais le **-n** final

châtain / châtaine

cousin / cousine

Les substantifs en **-at**, **-ot**, (excepté "chat" et "sot") ne doublent pas non plus la consonne finale:

idiot / idiote

avocat / avocate

Les substantifs terminés au masculin par **-s**, sous l'action de l'adjonction de **-e**, s'affectent au niveau de la prononciation d'une consonne (non prononcée au masculin) mais qui selon l'environnement peut devenir soit [s] soit [z], selon qu'elle est précédée respectivement d'une consonne ou d'une voyelle:

bourgeois / bourgeoise

Mais le substantif "métis" gémine le **-s** final.

La plupart des mots terminés en **-x** le modifient en **-s** (oral [z] par l'adjonction de **-e**):

époux / épouse

Mais "roux" fait son féminin en "rousse" (gémination de **-s**).

L'adjonction du **-e** final, à côté de ces variations, a pour effet de modifier certaines consonnes finales. C'est le cas pour la consonne **-f** qui devient **-v** :

juif / juive

Pour les substantifs terminés par la consonne **-c**, et pour ne pas altérer la prononciation [k], c'est l'orthographe qui est modifiée, car le **-e** ajouté à **-c** ferait [se] au lieu de [ke]. On lui substituera donc la forme graphique équivalente: **-que**:

grec / grecque

Les substantifs terminés en **-eur** au masculin: deux cas se présentent. Ce sont essentiellement des dérivés verbaux (dont le participe présent se fait en **-ant**). La classification se fait selon le niveau de langue à partir duquel le substantif a été formé, selon que le substantif a subi une formation savante ou populaire.

= Les substantifs à formation populaire en **-eur** au masculin, marquera le féminin par la transformation de [R] en [z] et l'adjonction de **-e**:

porteur / porteuse

menteur / menteuse

à l'exception d'un petit nombre de substantifs et qui relèvent de langages techniques, juridiques, poétiques ou religieux:

enchanteur / enchantresse

pêcheur / pêcheresse

= Les substantifs à formation savante transforment le suffixe **-eur** en **-trice**:

acteur / actrice

A côté de ces substantifs qui transforment le suffixe au féminin, d'autres ne le marquent que par l'adjonction de **-e** au suffixe **-eur**, ce sont pour la plupart des comparatifs pris substantivement:

supérieur / supérieure

Le féminin se fera aussi par l'adjonction du suffixe **-esse** à la forme masculine qui ne comporte pas de marques particulières:

âne / ânesse

comte / comtesse

D'autres substantifs, sous l'effet de **-e**, marqueront le féminin par un changement vocalique, graphié "accent grave" sur la voyelle fermée devant la consonne latente [R] qui sera alors prononcée:

premier / première

Pour les substantifs qui n'ont pas de forme particulière au féminin, ou les substantifs marquant le genre par deux radicaux différents, se référer au code oral.

Substantifs à double genre

Ce sont quelque treize mots (cf. Grevisse). Dans l'acception commune, le mot "**amour**" est masculin au singulier, et féminin au pluriel. Mais en langage poétique, il est courant de le rencontrer au féminin même au singulier, comme il est masculin au pluriel dans les représentations picturales du dieu "Amour", et dans les expressions "Le plus beau des amours" pour conserver l'accord.

Même cas pour "**délice**" qui est masculin au singulier, féminin au pluriel, sauf dans les expressions: "le plus grand des, un des ..."

"**gens**" est masculin, mais affecte tous les adjectifs ou participes placés avant lui de la marque du féminin. Mais il les affecte de la marque du masculin s'il est suivi de la préposition "**de**": **les bonnes gens**; mais **les grands gens de guerre...**

"**Merci**" est masculin dans les formules de politesse; il est féminin quand il signifie "grâce", "bon vouloir". Mais s'il est masculin, c'est uniquement sous l'action du mot "grand" qui était neutre au départ: "**une grand merci**", qui a été rétabli en "**un grand merci**".

"**Orgue**" est masculin au singulier, il l'est aussi au pluriel pour opposer une unité à une pluralité d'instruments. Il est féminin quand il est pluriel (par emphatisation) d'un seul instrument.

"**Personne**" est féminin quand il est pris comme substantif avec un déterminant: "**la personne**". Il est masculin quand il est singulier sans déterminatif: "**personne n'est assez grand**".

"**Oeuvre**" est féminin au pluriel comme au singulier: "**une œuvre charitable; les grandes œuvres**". Il est masculin quand il désigne les ouvrages d'un auteur, d'un peintre, ou d'un artiste: "**l'œuvre de Mauriac**", mais l'usage admet le féminin aussi pour ce cas.

Genre des néologismes

Quand les néologismes n'ont pas de raison d'être marqués (i-e critères morphologiques, sémantiques, étymologiques ou analogiques) il s'oriente de préférence vers le masculin: "**la redingote**" comme "**veste**".

Genre des substantifs composés

Ces substantifs s'affectent du genre du nom déterminé: **une chauve-souris; un oiseau-mouche** etc.

Si le substantif est composé d'un verbe et d'un complément d'objet ou un pronom, il s'affecte du genre masculin.

Genre des noms des lettres de l'alphabet

Les voyelles sont au masculin, les consonnes, si elles commencent par une voyelle, sont au féminin; si elles commencent par une consonne, elles sont au masculin. Mais l'usage fait abstraction de cette règle, et les emploie toutes au masculin.

Quelques substantifs dont le genre est douteux

Certains substantifs ne se sont pas vus fixer leur genre définitivement et basculent entre les deux, et les dictionnaires ne sont pas entièrement d'accord sur ce phénomène. C'est ainsi que "**après-midi**" est des deux genres, même si l'académie lui confère la forme non marquée du

genre. Le même cas pour "**automne**" qui continue d'être employé par certains auteurs au féminin même si l'usage et l'académie s'accordent à le mettre au masculin.

"**Palabre**" est des deux genres, il est étymologiquement féminin ("palabra"= Esp.), et tend à l'être aussi dans l'usage.

"**Ordonnance**" est féminin mais s'emploie aussi au masculin.

Travaux pratiques

Exercice 1

1- Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs sous espèces.

Les oiseaux familiers

Dans les profondeurs des feuillages, sur la limite du jardin, dans les cerisiers blancs, dans les troènes en fleur dans les lilas chargés de bouquets et d'arômes, toute la nuit, pendant ces longues nuits où la lune éclairait, où la pluie quelquefois tombait, paisible, chaude et sans bruit, comme des pleurs de joie, toute la nuit, les rossignols chantaient. Dès que le temps était triste, ils se taisaient. Ils reprenaient avec le soleil, avec les vents plus doux, avec l'espoir de l'été prochain.

Au-dehors, les foins blondissaient, prêts à mûrir. Le bois des plus vieux sarments éclairait. Les blés étaient verts, s'étendaient, au loin, dans la plaine onduleuse où les sainfoins se teignaient d'amarante. Les hirondelles remplissaient l'air ; et le soir, quand les martinets avaient fini de se poursuivre avec leurs cris aigus, alors, les chauves-souris sortaient et ce bizarre essaim qui semblait ressuscité par les soirées chaudes commençait ses rondes nocturnes autour des clochetons.

Exercice 2

1) Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs sous-espèces.

C'était un palais de marbre blanc, bâti à la moresque, sur un promontoire, dans un bois d'orangers. Des terrasses de fleurs descendaient jusqu'au bord d'un golfe, où des coquilles roses craquaient sous les pas. Derrière le château, s'étendait une forêt ayant le dessin d'un éventail. Le ciel continuellement était bleu, et les arbres se penchaient tour à tour sous la brise de la mer et le vent des montagnes qui fermaient au loin l'horizon.

Les chambres, pleine de crépuscule, se trouvaient éclairées par les incrustations. De hautes colonnettes, minces comme des roseaux, supportaient la voûte des coupes, décorées de reliefs imitant les stalactites des grottes.

2- Donnez le féminin des noms suivants: âne, duc, serviteur, singe, dieu, laideron, héros, mulet, bouc, empereur, souillon, artiste, nègre, danseur, vengeur, lion, parrain, rat, chat, loup, veuf, neveu, lévrier, gendre, jars, poulain, lévrier, perroquet, jars, lièvre, sanglier, ours, cerf,

paon, pêcheur, pécheur, ingénieur, neveu, tsar, frère, compère, abbé, docteur, ambassadeur.

3- Donnez le pluriel des noms mis entre parenthèses en recopiant les phrases ci-dessous :

- a- Les (ciel) de ce peintre sont souvent figuratifs.
- b- Le palais comporte deux chambres éclairées par deux (œil-de-bœuf).
- c- Ils apercevaient sur un arbre des (hibou) crucifiés.
- d- Les (carnaval) de Nice attirent une foule considérable d'habitants.
- e- Il se rappelle sans attendrissement ses (jeu) d'enfant sur les (genou) de ses (aïeul).

4- Mettez au pluriel, s'il y a lieu, les noms mis entre parenthèses:

Un tonneau d' (huile) – Un baril d' (olive) – Un instrument à (corde) – Un instrument à (vent) – Un sac de (farine) -Un tas de (sable). Une paire de (chaussure). Une boîte d'(allumette) - Des (maximum) – Des (pneu) – Des (chou) – Des (référendum) Des (étai) – Des (cou) – Des (travail) – Des (aïeul) – Des (ciel).

5- Faites accorder les noms placés entre parenthèses.

Des (pied-à-terre) ; des (grand-messe) ; des (perce-neige) ; des (laissez-passer) ; des (fier-à-bras) ; des (post-scriptum).

6- Employez les noms suivants dans de courtes phrases au masculin, puis au féminin en tenant compte du changement de sens: **garde, somme, manœuvre, poêle.**

7- Distinguez les substantifs féminins des masculins dans cette liste:

bison, marmotte, étalon, insularité, sentinelle, moule, architecte, marraine, bru, guenon, énigme, atmosphère.

8- Trouvez six noms féminins animés qui n'ont pas de masculin.

9-Expliquez l'emploi des noms dans les phrases suivantes:

- Prenez de ces douceurs.
- Le bureau s'est réuni.

2- Mettez au pluriel, s'il y a lieu, les noms composés suivants :

Un chou-fleur ; Une basse-cour ; Un château fort ; Un chef-lieu ; Un chef-d'œuvre ; Une pomme de terre ; Un avant-poste ; Un en-tête ; Un va-et-vient, Un tête-à-tête ; Un abat-jour ;

Un presse-purée ; Un porte-plume ; Un gratte-ciel ; Un couvre-lit ; Un tire-bouchon ; Un garde-voie ; Un garde-boue ; Une grand-mère ; Un grand-père ; Une grande-duchesse.

3- Employer les noms suivants dans de courtes phrases au masculin, puis au féminin en tenant compte du changement de sens : crêpe, critique, pendule.

4- Recopiez les phrases suivantes en mettant les noms soulignés au féminin et en faisant accorder les autres noms ou mots qui les accompagnent, si c'est possible :

Un tzar est le héros du dernier roman de cet écrivain.

Le typographe est un ouvrier, le dentellier un artisan, le poète un artiste, le pianiste un exécutant, le libraire un marchand, le professeur un éducateur.

Exercice 3

A/ Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs espèces :

Promenade sur le lac Léman

Autre phénomène particulier à cette excursion-ci : nous partons un dimanche à la mi-journée, par un ciel tout endimanché d'azur et tout frais de brise légère. D'ailleurs entière sécurité, car nous nous trouvons être à bord du Léman, ce navire sage et posé, qui ne trempa jamais dans aucune rivalité d'heure ou de vitesse ; qui, d'ailleurs, replet et asthmatique, songe bien plutôt à faire tranquillement sa petite promenade quotidienne qu'à aller se mettre à courir après quelque écervelé que ce soit.

Nous y trouvons grande compagnie. Un professeur, un municipal, trois grosses allemandes, un français rousset, des anglaises, une société de vieilles demoiselles et quelques spécimens de ces messieurs essentiellement barbus dont, à les voir du moins, on ne devine ni s'ils sont des conspirateurs réchappés, ni s'ils sont des sapeurs en habit bourgeois, des artistes célèbres, des carbonari occultes, des poètes incompris, des rabbins en voyage, des garçons fraters, de simples courtauds velus, ni quoi, ni quoi.

B/

1/ Quelles remarques faites-vous sur les formes de pluriel suivantes : spécimens ; messieurs ; carbonari ; fraters ?

2/ Recopiez les phrases suivantes en mettant les noms soulignés au féminin et en faisant accorder les autres noms ou mots qui les accompagnent, si c'est possible :

- a- L'ambassadeur applaudit l'acteur favori du sultan.
- b- Monsieur le préfet est allé à la chasse avec le colonel, le baron et le châtelain.
- c- Monsieur Ponchont, docteur en médecine, est un chirurgien.
- d- Le comte était le gouverneur du prince.
- e- Le doyen des rats fut choisi pour traiter avec l'empereur des chats.

3/ Donnez le nom abstrait correspondant aux noms concrets suivants : magistrat ; brigand ; frère ; professeur ; percepteur ; précepteur ; serf.

4/ Indiquez si les noms suivants sont du masculin ou du féminin et employez-les dans de courtes phrases : ustensile ; atmosphère ; oasis ; épisode.

.....

Exercice 4

A/ Soit le texte suivant :

Aujourd'hui, c'est jour de soleil... L'air n'est qu'une fête ; les yeux éblouis se ferment sous la clarté qui les inonde et qui ruisselle, renvoyée par le dôme ardent du ciel. Le courant de la rivière scintille comme une ceinture de pierreries ; les chaînes de collines, hier voilées et humides, s'allongent à plaisir sous les rayons pénétrants qui les échauffent, et montent d'étage en étage pour étaler leur robe verte au soleil. Dans le lointain, les Pyrénées bleuâtres semblent une traînée de nuages ; l'air qui les revêt en fait des êtres aériens, vaporeux, dont les derniers s'évanouissent dans l'horizon blanchâtre, contours indistincts qu'on prendrait pour l'esquisse fugitive du plus léger crayon. Au milieu de cette chaîne, le pic du Midi dresse son cône abrupt ; à cette distance, les formes s'adoucissent, les couleurs se fondent, les Pyrénées ne sont que la bordure gracieuse d'un paysage riant et d'un ciel magnifique. Rien d'imposant ni de sévère ; la beauté ici est sereine et le plaisir pur.

1/ Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs espèces.

2/ Dégagez les noms employés au sens figuré dans le texte.

B- Ajoutez le complément du nom convenable au nom collectif en utilisant les deux

ensembles suivants :

N. collectifs : tas, convoi, essaim, commando, groupe, nuées, pléiade, train.

Etres ou objets : touriste, poète, caillou, wagon, abeille, camion, parachutiste, oiseau.

.....

Exercice 5

1/ Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs sous-espèces:

A Saint-Etienne, nous avons pris le train qui longe la Loire... Elle avait été mon luxe, cette rivière, et j'avais pêché des coquillages dans le sable fin de ses rives, avec l'émotion d'un chercheur d'or. Elle roule mon cœur dans son flot clair.

Tout à coup les bords se débrident comme une plaie. C'est qu'il a fallu déchirer et casser à coups de pioche et à coups de mine les rochers qui barraient la route de la locomotive.

De chaque côté du fleuve, on dirait que l'on a livré des batailles. La terre glaise est rouge. Les plantes qui n'ont pas été tuées sont tristes, la végétation semble avoir été fusillée ou meurtrie par le canon.

Cette poésie sombre sait, elle aussi, me remuer et m'émouvoir. Je me rappelle que toutes mes promenades d'enfant par les champs et les bois aboutissaient à des spectacles de cette couleur violente. Pour être complète et profonde, mon émotion avait besoin de retrouver ces cicatrices de la nature. Ma vie a été labourée et mâchée par le malheur comme cet ourlet de terre griffée et saignante.

2/ Mettez au pluriel, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses.

Des fruits à (noyau) – une brosse à (dent) – un carnet d' (adresse) – Du tabac en (feuille) ou en (poudre) – un fruit à (pépin).

3/ Faites accorder les noms placés entre parenthèses.

Des (pied-à-terre) ; des (grand-messe) ; des (perce-neige) ; des (laisser-passé) ; des (fier-à-bras) ; des (post-scriptum).

4/ Dites si les noms suivants sont du masculin ou du féminin et employez-les dans des phrases :

Reproche – ivoire – espèce – abîme.

.....

Exercice 6

1-Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez-les selon leurs sous-espèces.

Les Jardins du palais pontifical

Jamais Grégoire ne mettait les pieds dans ce grand parc. Jamais on n’y rencontrait la cagoule d’un moine. L’abbesse elle-même ne s’y risquait qu’en tremblant. Elle redoutait les scorpions et les couleuvres, les fourmis rouges et les guêpes, le cri rauque des chats-huants, et, par-dessus tout, le mystère des feuillées profondes, sous le ciel éclatant de l’été...

... Depuis plus de trente ans, la nature y avait repris tous ses droits. Les arbres, les buissons, les ronces et les fleurs y avaient pullulé avec la fantaisie féconde du désert. Toutes sortes de bêtes timides y vivaient en une admirable quiétude, des lièvres, des perdrix, des écureuils. Chaque printemps, il y revenait une nuée d’hirondelles dont les nids séculaires étaient accrochés sous les arceaux des remparts, ombragés par des lierres énormes. Il n’était point de trou enfumé dans la brique des murailles qui n’eût sa famille de hiboux ; point un tronc d’arbre brisé par la foudre qui n’offrit un asile aux abeilles. L’alouette y chantait à l’aube, le rouge-gorge, la fauvette et le pinson tout le long du jour, le rossignol toute la nuit. Dès le milieu de l’automne, les canards sauvages et les sarcelles y prenaient leurs ébats dans une mare qui avait été jadis un petit lac élégant, et l’hiver, quand la neige recouvrait la terre, les corbeaux y formaient de noires processions, à l’ombre inquiétante du crépuscule.

2/

a- Relevez dans le texte quatre substantifs qui ont la même orthographe au singulier et au pluriel ; puis donnez deux autres qui ont la même particularité mais qui ne sont pas dans le texte.

b- Relevez à partir du texte cinq noms d’oiseaux féminins.

c-Donnez le féminin des noms suivants : *compagnon, prêtre, chanteur (deux féminins), agneau, canard, perroquet, chevreuil.*

.....

Exercice 7

Relevez les substantifs dans le texte ci-dessous et classez- les selon leurs sous-espèces :

Soir d’automne à Paris

J’étais hier, vers cinq heures du soir, sur le quai qui longe l’Arsenal, et je regardais en face de moi, de l’autre côté de la Seine , le ciel rougi par le soleil couchant. Un demi-dôme de nuages floconneux montait en se courbant au-dessus des arbres du Jardin des Plantes. Toute cette

voûte semblait incrustée d'écailles de cuivre : des bosselures innombrables, les unes presque ardentes, les autres presque sombres, s'étagaient par rangées avec un étrange éclat métallique, jusqu'au plus haut du ciel, et tout en bas une bande verdâtre, qui touchait l'horizon, était rayée et déchiquetée par le treillis noir des branches. Ça et là, des demi-clartés roses se posaient sur les pavés ; la rivière luisait doucement dans une brume naissante, on apercevait de grands bateaux qui se laissaient couler au fil du courant, deux ou trois attelages sur la plage nue, une grue qui profilait son mât oblique sur l'air gris de l'Orient. Une demi-heure après, tout s'éteignait, il ne restait qu'un pan du ciel clair derrière le Panthéon ; des fumées roussâtres tournoyaient dans la pourpre mourante du soir, et fondaient les unes dans les autres leur couleur vague. Une vapeur bleuâtre noyait les rondeurs des ponts et les arêtes des toits.

Exercice 8

1-Quels noms collectifs peuvent convenir aux êtres animés ou objets suivants ? (ex : groupe de touristes)

poètes, œufs, chanteurs, maisons, bananes, avions, tableaux, sous-marins

2- Donnez huit noms animés masculins qui n'ont pas de féminins.

3-Donnez le pluriel des noms mis entre parenthèses en recopiant les phrases ci-dessous :

a- Cette famille mange des (pot-au-feu).

b- Les (contre-attaque) menées par nos attaquants sont repoussées.

c- Les (porte-drapeau) des régiments sont tous tués en guerre.

d- Les (Langue française) publiées par Larousse traitent des sujets variés en linguistique.

e- Le port accueille côte à côte les (sous-marin), les (porte-avion) et les (navire-hôpital)